

éducation Santé

Un mensuel au service des intervenants francophones
en promotion de la santé – www.educationsante.be
N° 402 / SEPTEMBRE 2023



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Tendez l'oreille,
les podcasts
débarquent dans
le secteur

Sommaire



3

RÉFLEXIONS

Tendez l'oreille,
les podcasts
débarquent dans
le secteur



14

OUTILS

Les autres,
mon corps et moi



7

INITIATIVES

Une recherche-
action pour
soutenir des
citoyens précarisés
et impactés par
la crise Covid



11

POLITIQUES

Plaidoyer wallon
en Promotion
de la santé – 2023

www.educationsante.be

- Retrouvez tous nos articles et des inédits en ligne.
- Abonnez-vous à notre newsletter et découvrez d'autres articles, ressources et informations épinglés pour vous.



Retrouvez-nous aussi sur :

www.facebook.com/revueeducationsante

Le choix d'utiliser l'écriture inclusive est laissé à l'appréciation de chaque auteur-e. Pour une question d'accessibilité et de confort de lecture, l'usage du masculin peut être choisi pour évoquer les personnes, quel que soit leur genre et dans le respect de chacun-e.

MENSUEL (11 numéros par an, ne paraît pas en août). **ABONNEMENT** : gratuit pour la Belgique. Pour l'étranger, nous contacter. **RÉALISATION ET DIFFUSION** : Mutualité chrétienne (MC). **ONT COLLABORÉ CE MOIS-CI** : Céline Teret, Sigrid Vannuffel, Éric Yvergneaux, Dominique Doumont, Isabelle Aujoulat, FWPSanté, Outilthèque PIPSa. **RÉDACTRICE EN CHEF** : France Gerard (education.sante@mc.be). **ÉQUIPE** : Rajae Serrokh, Maryse Van Audenhege, Juliette Vanderveken. **CONTACT ABONNÉS** : education.sante@mc.be. **COMITÉ STRATÉGIQUE** : Pascale Anceaux, Martine Bantuelle, Martin de Duve, Dominique Doumont, Damien Favresse, Gaëlle Fonteyne, Estelle Georgin, Olivier Gillis, Emma Holmberg, Marie Lefevre, Denis Mannaerts, Daphné Scheppers, Catherine Spièce, Bernadette Taeymans. **COMITÉ OPÉRATIONNEL** : Tania Antonioli, Pierre Baldevyns, Nathalie Cobbaut, Dominique Doumont, François Negrel, Anne-Sophie Poncelet, Juliette Vanderveken. **ÉDITEUR RESPONSABLE** : Alexandre Verhamme, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. **MISE EN PAGE** : Émerance Caudhie. **ISSN** : 0776 - 2623. Les articles publiés par Éducation Santé n'engagent que leurs auteurs. La revue n'accepte pas de publicité. Les textes parus dans Éducation Santé peuvent être reproduits après accord de la revue et moyennant mention de la source. **POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES** : Éducation Santé ANMC, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. **INTERNET** : www.educationsante.be. **COURRIEL** : education.sante@mc.be. Pour découvrir les outils francophones en promotion de la santé : www.pipsa.be. Les textes de ce numéro sont disponibles sur notre site www.educationsante.be. Notre site adhère à la plate-forme www.promosante.net. Éducation Santé est membre des fédérations wallonne et bruxelloise de promotion de la santé. Bureau de dépôt : Bruxelles X – ISSN 0776-2623. Numéro d'agrégation : P401139. Crédit photos : AdobeStock.

Tendez l'oreille, les podcasts débarquent dans le secteur

RÉFLEXIONS

Les podcasts sont dans l'air du temps. Ils excellent par leur diversité, de format, de ton, de style... Le secteur de la promotion de la santé s'est emparé, lui aussi, de ce média en expansion. L'exemple avec Question Santé. L'asbl s'est récemment lancée dans deux projets de réalisation sonore : *Water Causettes*, le podcast du programme « Ne tournons pas autour du pot », et *Nuances*, un outil d'éducation permanente. Deux projets aux démarches et aux équipes distinctes, mais qui se rejoignent dans l'envie de s'approprier un nouvel outil de sensibilisation, dynamique et créatif, permettant, peut-être, d'atteindre les oreilles d'autres publics.

► CÉLINE TERET, SIGRID VANNUFFEL ET ÉRIC YVERGNEAUX, Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Depuis sa création, il y a plus de 40 ans, Question Santé s'est emparée de divers supports afin d'informer, de sensibiliser, d'outiller, de communiquer dans le domaine de la santé : publications (papier et/ou en ligne), vidéos, sites web, expo, jeux, animations... Mais jamais encore, l'association n'avait investi l'outil audio, la réalisation sonore. Et pourtant, le phénomène podcast décolle depuis quelques années. Il s'en produit à un rythme effréné, il en circule pour tous les goûts, il semble de plus en plus apprécié. Différents secteurs s'en sont emparés, dont le secteur associatif. Question Santé a donc eu envie de s'y frotter, à ce média qui semble séduire bien du monde.

C'est désormais chose faite. Deux projets de podcast ont vu le jour en 2022-2023, l'un mené dans le cadre du programme « Ne tournons pas autour du pot ! » et l'autre porté par le service Éducation permanente de Question Santé. Deux projets parallèles, aux démarches et aux équipes distinctes.

Water Causettes, un podcast pour repenser les toilettes à l'école

D'un côté, il y a « **Ne tournons pas autour du pot !** », un programme de promotion de la santé à l'école, à l'initia-

tive du Fonds BYX (géré par la Fondation Roi Baudouin), mené par l'asbl Question Santé. Sa mission est de lever le tabou sur l'état des toilettes à l'école et d'encourager, soutenir et accompagner les écoles dans la mise en place d'un projet collectif d'amélioration de leurs espaces sanitaires.



Consciente que le podcast est un média en expansion, l'équipe a vu dans ce format l'opportunité de sensibiliser un large public – non seulement des enseignant-es, directions et autre personnel scolaire mais aussi des parents et des jeunes concerné-es – aux enjeux de santé et de bien-être liés aux toilettes scolaires. Est alors venue l'idée de construire une série dont chaque épisode serait dédié à une thématique différente : la santé et l'hygiène, l'intimité, le vivre-ensemble...

Vu l'ampleur du projet, et pour que « Ne tournons pas autour du pot ! » puisse continuer à assurer ses activités principales, il a été décidé d'externaliser la réalisation du podcast. Il a fallu donc rédiger un cahier des charges et lancer un appel d'offres pour la réalisation de 5 courts épisodes, à la suite de quoi, la proposition de deux journalistes a été retenue. Leur bonne compréhension du sujet et leur envie d'aller en reportage sur le terrain, dans les

écoles, à la rencontre des élèves, des équipes éducatives et d'expert-es a séduit l'équipe.

Tout l'enjeu était alors de construire la collaboration avec les deux réalisatrices. Une première réunion de « cadrage » a permis d'adapter quelque peu la proposition des journalistes pour s'assurer que les attentes de bases de l'équipe soient bien prises en compte. Parmi ces attentes, l'envie de mettre en avant un message positif, constructif et porteur de solutions, loin du ton « donneur de leçon » ou de la culpabilisation. L'envie, aussi, de veiller à l'accessibilité en termes de contenus, à savoir apporter de l'information, tout en gardant une certaine légèreté, afin que l'outil réalisé puisse accrocher un large public, dont les jeunes.

Le processus une fois enclenché, l'équipe s'en est remise aux compétences des deux réalisatrices. Le travail de collaboration s'est installé, ponctué d'allers-retours réguliers. Chaque épisode terminé était envoyé pour écoute à l'équipe de « Ne tournons pas autour du pot ! » qui y réagissait, apportait ses remarques et suggestions, essentiellement au niveau du contenu. Certains ajustements étaient donc possibles.

Au bout de huit mois, les 5 épisodes de **Water Causettes : un podcast pour repenser les toilettes à l'école** étaient disponibles sur le site de « Ne tournons pas autour du pot ! », assortis d'une diffusion sur les réseaux sociaux et via différentes newsletters et envois à la presse.

Nuances, outil d'éducation permanente



De l'autre côté, il y a le **service Éducation permanente** de Question Santé, qui vise à croiser enjeux de santé et enjeux de société, au travers d'outils et d'animations proposés à un large public adulte. Les outils d'éducation permanente

produits sont pour l'essentiel des publications en format papier également consultables en ligne.

L'idée de se lancer dans la production de podcasts germaît depuis un certain temps au sein de l'équipe, portée par le secteur animation. L'envie était de diversifier le type de supports et les formats, de toucher de nouveaux publics, et pourquoi pas, de s'inscrire dans l'air du temps. Au sein de l'équipe, les fervent-es consommateur-trices de podcasts, conscient-es du potentiel créatif qu'apporte une réalisation sonore, y voyaient également l'occasion de dynamiser les messages associatifs.

Mais la question des compétences techniques se posait. Fallait-il externaliser ou réaliser en interne ? En cas d'externalisation, les prestataires allaient-ils cerner la démarche d'éducation permanente, ses valeurs, ses

enjeux ? Comment faire avec des moyens, humains et financiers, limités ? Finalement, le pas a été franchi à la suite de l'engagement d'une nouvelle collègue journaliste ayant des compétences en réalisation sonore. Question Santé disposait déjà d'un peu de matériel auquel se sont ajoutés quelques éléments supplémentaires empruntés auprès de connaissances. L'aventure pouvait commencer.

À la manœuvre, deux membres de l'équipe Éducation permanente, un animateur et une journaliste. Il a d'abord fallu s'accorder sur ce que ce podcast serait et sur ce qu'il ne serait pas. Sa forme, son ton, ses voix... Et comment, dans un format radicalement différent de l'écriture d'une publication, conserver les spécificités et la réflexion coutumière à l'éducation permanente. Comment, aussi, apporter quelque chose de différent, voire d'original, en regard de l'existant ?

Quant à la thématique abordée dans ce premier podcast, elle était dans les esprits depuis un temps déjà. L'envie était d'aborder la question de la nuance, de venir interroger la polarisation dans les débats, les discours binaires, les « pro » versus les « anti », les clivages (exacerbés en période Covid), la culture du « clash »... Dans la sphère privée ou publique, dans les médias ou sur les réseaux sociaux, manquerions-nous de nuance ? Comment expliquer ce phénomène ? Et quelles solutions individuelles et collectives y apporter ?

Tout comme pour les publications, il était essentiel de donner la parole tant à des professionnel·les qu'à des voix citoyen·nes. En effet, aux yeux de l'équipe portée par la démarche d'éducation permanente, l'expertise et les savoirs se situent partout, dans les vécus des personnes autant que dans les compétences acquises au travers d'un métier ou d'une fonction. Six personnes ont donc été interviewées. À ce travail de récolte de témoignages s'est ajouté la lecture d'ouvrages et articles, l'écoute d'interviews et de podcasts...

Le podcast s'est donc construit petit à petit, au gré des rencontres, des lectures, des écoutes... La trame narrative a d'ailleurs été écrite à la suite de toutes les interviews. Au final, ce premier épisode, intitulé **Où est passée la nuance ?** est une sorte d'enquête en éducation permanente, un cheminement long (52') au travers des réflexions et questionnements des deux auteur·trices et basé sur les échanges avec les personnes rencontrées. Tout comme pour la réalisation des publications, la démarche a été de s'emparer d'une pelote de laine thématique, d'en tirer les fils et d'en dégager un fil rouge, le tout ponctué de questionnements qui reviennent à intervalle régulier dans le podcast. À l'image des autres outils d'éducation permanente, ce podcast ne prétend pas faire le tour de la question, ni imposer une quelconque opinion. Il vise plutôt à donner des éléments de réflexion, à outiller, pour aiguïser la pensée critique des auditeurs-trices, et donner l'envie d'en savoir plus, d'en discuter, de chercher, d'aller plus loin...



Et après ? Faire vivre le podcast

Réaliser un podcast est une chose. Le diffuser en est une autre. Une fois le podcast produit, du temps et des moyens humains sont nécessaires pour le faire vivre. Un important travail de collecte d'information autour de la diffusion de ce média a donc dû être réalisé par les chargées de communication des deux équipes.

Du côté de l'éducation permanente, un effort particulier a été fait pour la diffusion de ce tout premier podcast de la série *Nuances*, faisant de cette diffusion un important dispositif : création d'une bande annonce, de teasers et d'illustrations adaptées, recherche et choix d'une plateforme d'hébergement, création d'un compte Instagram, présence sur les réseaux sociaux, dans les newsletters...

Un travail sensiblement similaire a été réalisé du côté de « Ne tournons pas autour du pot ! ». Une séance d'écoute publique de *Water Cassettes* a également été organisée, en présence de l'équipe et des deux réalisatrices. Des élèves et une enseignante interviewés dans un des épisodes étaient également présents. Des enseignants d'une autre école, intéressés par la démarche d'amélioration des sanitaires scolaires, faisaient aussi partie du public. Ce moment était une façon d'aller à la rencontre de l'audience. Par ailleurs, « Ne tournons pas autour du pot ! » envisage de faire vivre *Water Cassettes* au sein des écoles, en élaborant un outil de discussion et de débat qui prolongerait l'écoute du podcast en classe. Cet outil n'est pour l'instant qu'au stade de projet et devra être testé avec des jeunes avant d'être proposé aux écoles.

Difficile d'évaluer à ce jour les retombées de ces deux projets de podcast. Plus de recul serait sans doute nécessaire. Globalement, on sait que les podcasts circulent, mais pourraient circuler davantage. Difficile aussi de mesurer à quel niveau de profondeur les gens consomment le podcast. L'écoute est-elle active ? Y reviennent-ils ? Qui écoute et comment ? En somme, les mêmes questions se posent que pour les outils au format papier. Un constat, cependant : la relative nouveauté du format podcast suscite intérêt et curiosité. Cet outil audio a permis d'avoir des interventions en radio et dans la presse. En radio, plus particulièrement, il est plus attrayant à relayer qu'une publication, puisque la possibilité de passer des extraits ou un teaser est rendue possible.

Ce que le podcast permet

Par sa créativité et sa diversité, l'outil podcast permet beaucoup de choses. En fonction de l'objectif qui lui est donné, il plonge les auditeurs et auditrices dans des univers sonores parfois insoupçonnés, il invite à partir à la rencontre de lieux et de personnes connues ou inconnues, il fournit une information claire et rigoureuse, en veillant à ne pas alourdir le propos. Dans des sujets tels que ceux abordés en promotion de la santé et en éducation permanente, qui se révèlent parfois très personnels, le podcast permet aussi plus d'intimité. Même si le micro reste intimidant pour la personne qui témoigne ou est interviewée, il l'est moins qu'une caméra. L'outil audio permet d'aller explorer des champs que l'image permet moins.

S'engager dans un projet de podcast prend évidemment du temps. Externaliser la réalisation, comme ce fut le cas

avec *Water Causettes*, permet certes un gain de temps, même si le temps nécessaire de coordination et de suivi du projet n'est pas à négliger. Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que rémunérer correctement les prestataires représente un coût financier important et que ne pas réaliser soi-même son podcast implique parfois de faire des concessions sur le ton, les choix éditoriaux, etc.

Pour réaliser son podcast sur le thème de la nuance, l'équipe Éducation permanente de Question Santé a fait le choix de tout porter en interne. Parce qu'il s'agissait d'un premier podcast et que toute sa réalisation (en ce compris la captation sonore, la rédaction de la narration, le montage) reposait entre les mains des deux membres de l'équipe, le processus a pris plus de temps que la réalisation d'une publication papier. Le choix de l'association a été d'accorder ce temps et donc les moyens humains et financiers à ce projet.

De l'avis des deux équipes de Question Santé qui se sont lancées dans l'aventure podcast, le temps et les moyens consacrés valent le coup. Explorer un nouvel outil a un côté exaltant pour les équipes. C'est une nouvelle manière de travailler les thématiques, ça vient dépoussiérer les habitudes. Il s'agit de se plonger dans un autre univers, une autre méthodologie de travail, de nouveaux réflexes. Pour l'équipe « Ne tournons pas autour du pot ! », collaborer avec des prestataires externes a aussi permis d'apporter un regard neuf sur son sujet de travail.

Média de niche ? Nouveau souffle !

La série de podcasts *Water Causettes* est aujourd'hui complète. Par contre, du côté de l'équipe Éducation permanente, convaincue par l'expérience et ses retombées, l'aventure ne fait que commencer. *Où est passée la nuance ?* est le premier d'une série à venir. Quelques sujets sont déjà envisagés dans la même lignée. L'envie, pour les épisodes suivants, est d'accorder encore plus de place à la parole citoyenne, aux voix de patient-es, d'usager-es, de bénéficiaires, sous forme de témoignages, mais aussi de moments d'enregistrement en groupes, dans le cadre d'animations.

Si ces deux projets de podcasts sont distincts et que leur mode de réalisation diffère, l'élan de départ était donc assez similaire : explorer une nouvelle façon de toucher le public, avec le sentiment que, peut-être, ce média attrayant pourrait toucher davantage de personnes ou du moins,



des profils différents. De part et d'autre, les deux équipes sont cependant très conscientes que, si le podcast est en vogue et dynamise les messages, dans les faits, il reste un média de niche. Tout le monde n'écoute pas des podcasts, loin de là. Même s'il est une alternative intéressante à l'écrit (qui peut limiter l'accès à l'information pour certains publics), le podcast semble lui aussi concerner un certain public, habitué à cet outil et son utilisation, au réflexe de l'écoute, aux espaces où le trouver...

La question reste ouverte : le podcast happe-t-il réellement d'autres publics, radicalement différents de ceux touchés par les autres outils de sensibilisation ? Rien n'est moins sûr. Néanmoins, se lancer dans l'aventure podcast a permis, pour l'équipe de Question Santé comme pour son public, d'explorer un autre univers, d'accéder à l'information autrement. D'apporter un nouveau souffle.



Pour écouter les podcasts :

- *Water Causettes* : un podcast pour repenser les toilettes à l'école
<https://netournonspasautourdutpot.be/outils>
- *Où est passée la nuance ?*
<https://questionsante.org/outils/ou-est-passee-la-nuance>

Une recherche-action pour soutenir des citoyens précarisés et impactés par la crise Covid

INITIATIVES

Cet article a pour objectif de présenter succinctement les étapes de mise en œuvre d'un cycle d'ateliers collectifs et les principaux résultats de cette expérimentation dans le cadre de la recherche-action « *Comment soutenir sur le plan psychosocial les citoyens précarisés cumulant différents impacts négatifs de la crise sanitaire Covid-19 ?* », soutenue par la Région Wallonne dans le cadre des Stratégies concertées COVID-19 en Wallonie^{1, 2}.

► **DOMINIQUE DOUMONT ET ISABELLE AUJOLAT**, pour l'équipe de recherche

Les pandémies ont bien souvent cette capacité d'amplifier les inégalités déjà existantes au sein des communautés en atteignant de manière disproportionnée les groupes les plus vulnérables. La crise sanitaire Covid-19 n'a pas fait exception en exacerbant les difficultés pré-existantes, qu'elles soient liées à l'accès au logement, aux soins de santé et aux services sociaux, à l'emploi mais également en matière de solidarité, de liens sociaux (Champagne et al., 2023; Rapport Final des Stratégies Concertées COVID-19 en Wallonie, 2022); elle a aussi créé de nouvelles formes de détresses psychologiques (Rens et al., 2021).

Les troubles anxieux et dépressifs ont notamment considérablement augmenté, et ce, surtout auprès des personnes déjà fragilisées (Renard et al., 2021; Santomauro et al., 2021). Les personnes et les groupes cumulant différents impacts négatifs de la crise (perte d'emploi, isolement, logement et environnement précaires, comor-

bidités, etc.), associés à des facteurs de vulnérabilité pré-existants auraient ainsi le plus souffert. Enfin, le manque de liens sociaux est apparu comme un stressor psychologique majeur, impactant le bien-être et la santé de manière générale (Renard et al., 2021; Gisle et al., 2021). Par ailleurs, lors de la crise sanitaire, le Réseau Santé Wallon de Lutte contre la pauvreté (RWLP) a également souligné l'accentuation de l'isolement social des personnes en situation de pauvreté (Rapport Final des Stratégies Concertées COVID-19 en Wallonie, 2022).

Face à ces constats, la nécessité de favoriser la cohésion sociale, la solidarité, l'empowerment individuel et collectif en renforçant le soutien social et émotionnel, les compétences psychosociales et les liens communautaires a été soulignée, en Belgique comme dans d'autres pays (Observatoire de la santé du Hainaut, 2020; Buetti et al., 2021).

1 Dans le cadre des Stratégies concertées Covid-19 (round 2- automne 2021), le RESO-UCLouvain et le Service de Santé Mentale de Gosselies (SSM) du Centre Public d'Aide Sociale (CPAS) de la ville de Charleroi ont répondu conjointement à l'appel à projet: « Quelles stratégies préconiser pour (re)tenir le lien social et favoriser le bien-être psychosocial des populations défavorisées cumulant divers impacts négatifs de la crise du Covid-19 en Wallonie ? ». Une recherche-action participative.

2 Champagne L., Thibaut C., Santorone N., Doumont D., Dallemagne G., Aujoulat I. « Comment soutenir sur le plan psychosocial les citoyens précarisés cumulant différents impacts négatifs de la crise sanitaires liée à la Covid-19 ? ». Rapport d'une recherche-action dans le cadre des Stratégies Concertées Covid-19 en Wallonie 2022. UCLouvain/CPAS de Charleroi, février 2023, 116 pages.
Ce rapport/publication est disponible dans la section « Recherche » du site web du RESO: <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/irss/reso/tisser-le-lien-social-et-promouvoir-le-bien-etre-psychosocial.html>



Contexte, objectifs et dispositif de la recherche-action

Face à ces difficultés constatées et en réponse à un **appel à projet lancé** par la Région Wallonne dans le cadre des **Stratégies concertées COVID-19 en Wallonie**, le RESO-UCLouvain et le Service de Santé Mentale de Gosselies (SSM) du Centre Public d'Aide Sociale (CPAS) de Charleroi se sont associés dans le cadre de la mise en œuvre d'un **projet de recherche-action** visant à **renforcer les compétences psychosociales** des participants³ et à **diminuer le sentiment d'isolement** de ceux-ci.

Au départ de la recherche-action, l'équipe de recherche du projet a fait l'hypothèse que « *la réalisation d'un cycle d'ateliers collectifs s'inscrivant dans une démarche communautaire de renforcement de compétences (psychosociales) et plus largement de promotion de la santé permettrait d'apporter un soutien psychosocial à des personnes en situation de précarité* ». (Champagne et al., 2023, p. 15). Le renforcement de compétences psychosociales, tant individuelles que collectives, a en effet été identifié comme susceptible de contribuer à l'augmentation du pouvoir d'agir et à la promotion de la santé de publics vulnérables impactés par la crise sanitaire (Observatoire de la santé du Hainaut, 2020; Buetti et al., 2021).

La démarche de recherche-action s'est ainsi concrétisée par la mise en œuvre concomitante d'un **cycle de 5 ateliers collectifs** (septembre 2022 – décembre 2022) dans **4 espaces citoyens** liés au CPAS, sur le territoire de la ville de Charleroi et d'une recherche autour de ce dispositif d'animation collective. Le **public cible** visé par la recherche-action était un public précarisé, bénéficiant de services du

CPAS et fréquentant habituellement les Espaces Citoyens. Ce sont au total 25 personnes (mixité hommes/femmes, d'âge variant entre 40 et 86 ans) réparties en 3 groupes de respectivement 6, 7 et 12 personnes qui ont ainsi régulièrement participé au cycle d'ateliers.

Les **objectifs généraux de la recherche-action** visaient d'une part la planification et l'expérimentation d'ateliers collectifs portant sur la réduction des impacts psychosociaux liés à la crise sanitaire auprès de populations précarisées (dans une perspective d'approche communautaire et participative) et, d'autre part, l'analyse du processus d'expérimentation des ateliers collaboratifs/collectifs et la formulation de recommandations quant au développement

de pratiques liées aux ateliers collectifs de type communautaire. Il s'agissait donc de **documenter les conditions de réussite et les effets des ateliers collectifs, dans le cadre d'une démarche contextualisée, participative et itérative**.

Dès lors, il s'agissait d'accompagner les participants dans l'expression de leurs vécus en lien avec des « traces laissées par la crise », et dans l'identification des besoins liés aux sentiments exprimés. La mise en œuvre des ateliers visait également l'acquisition de compétences psychosociales – individuelles et collectives – susceptibles de soutenir la capacité des individus à mobiliser des ressources intérieures et extérieures devant leur permettre de faire face aux impacts durables que la crise sanitaire a pu occasionner pour eux.

Le **cycle de réalisation de la recherche-action** s'est décliné en différentes étapes, la première passant par un diagnostic de situation (identification de la problématique de recherche, détermination des objectifs généraux et spécifiques, besoins, etc.). S'en est suivi la planification du cycle des ateliers collectifs (calendrier des ateliers collectifs, élaboration de canevas d'animation, mobilisation et constitution des groupes, etc.). La troisième étape concernait la mise en œuvre à proprement parler des trois cycles d'ateliers et les méthodes de collecte de données (transcription d'intervalles des ateliers collectifs, prise de notes d'observation, collecte de données sociodémographiques, feedback auprès des participants, évaluation collective des participants en fin d'atelier, débriefing comme outil principal de documentation du dispositif d'ateliers collectifs, événement de clôture). La dernière étape du cycle s'intéressait à l'analyse des données issues des différents ateliers.

³ L'écriture inclusive n'a pas été privilégiée dans le cadre de la rédaction de cette publication. Par conséquent, les mots tels que « participant » ou « chercheur » doivent être compris comme pouvant désigner tant un homme qu'une femme.

La méthode d'analyse des différentes données recueillies était de type qualitatif, sur base essentiellement de matériaux écrits.

Notons que dans le dispositif d'animation des ateliers, l'animatrice, présente à l'ensemble des ateliers et qui bénéficiait d'une très bonne connaissance du territoire et du public-cible, était accompagnée par un chercheur/observateur (différent) pour chaque cycle d'ateliers.

Le déroulement des ateliers

► Des **activités spécifiques** au premier atelier de chaque groupe ont été menées comme par exemple la co-construction d'une charte de groupe qui a permis de poser des règles et ainsi soutenir tout au long du processus l'émergence de conditions favorables à la dynamique de groupe. Un outil « brise-glace » a également été mobilisé dans le but de créer du lien entre tous les participants : une pelote de laine était lancée vers une personne tout en tenant un bout de fil et en se présentant. Cette technique simple d'utilisation a contribué dès le démarrage du premier atelier à créer un climat de confiance et à tisser un lien symbolique entre les participants.

► D'autres **activités introductives** ont été reproduites lors des ateliers suivants, à savoir : un outil météo qui permettait d'identifier l'humeur du groupe et de prendre la « température émotionnelle » de chacun des participants, le rappel de la « charte de groupe », une phase de restitution des 'essentiels' de l'atelier précédent de manière à faire le lien entre les ateliers, le suivi de la ligne du temps qui a facilité la mise en perspective du cycle d'ateliers et la perception d'un fil conducteur entre les différents ateliers.

► Des **activités conclusives** étaient mises en avant à la fin de chaque atelier et constituaient en une restitution à chaud faite par le chercheur/observateur (les moments forts, les coups de cœur ou inversement les coups de massue) un feedback collectif réalisé par les participants et une conclusion qui était assurée par l'animatrice des ateliers. Au terme de chaque atelier un débriefing à huis clos entre l'animatrice et le chercheur avait pour fonction de démarrer le travail d'analyse et d'ajuster les ateliers à venir.

► Outre les activités décrites ci-dessus, **d'autres activités spécifiques propres à chaque atelier** ont été réalisées.

- **Atelier 1** : présentation des compétences psychosociales, mobilisation de l'outil Photolangage « Covid-19 & nous »⁴ lors du premier atelier dont l'objectif était de faire émerger les vécus en lien avec la crise sanitaire et les traces laissées par celle-ci.
- **Atelier 2** : utilisation de trois outils « Mes sentiments, mes besoins », « Emotika » et l'affiche « Opération » dont la complémentarité a permis de faire émerger l'expression des sentiments et des besoins.
- **Atelier 3** : co-construction d'un outil personnalisé avec les participants (dessin d'un plateau de balance venant représenter un déséquilibre provoqué par un débordement de sentiments démontrant des besoins non rencontrés) lors du troisième atelier qui avait pour objectif de permettre aux participants d'identifier et mobiliser des ressources internes leur permettant de faire face aux difficultés vécues.
- **Atelier 4** : exploitation d'un Mind Map avec les participants dont l'objectif était d'identifier collectivement les ressources externes mobilisables.
- **Atelier 5** : exploration avec les participants de l'outil « Enjeu Santé : les déterminants de la santé sous la loupe » afin d'identifier les freins et leviers à la mobilisation des ressources et mises en situation.

► Enfin, un **événement de clôture du projet** a été organisé à des fins d'évaluation et de co-construction des recommandations finales, le 12 décembre 2022 autour de trois tables de discussion (de type World Café) avec trois thématiques différentes (« les récoltes pour soi : ce qui reste » ; « des éléments pour la poursuite et la transférabilité du dispositif d'ateliers collectifs » et enfin « ce que les participants aimeraient adresser aux politiques ». Cette



⁴ Il est à noter que le projet a pu bénéficier d'une collaboration avec le CLPS de Charleroi-Thuin pour le choix des outils pédagogiques et d'animation mobilisés dans le cadre des ateliers.

activité de clôture a permis des « retours collaboratifs » de la part des participants des cycles des 5 ateliers qui avaient en effet l'opportunité de pouvoir tous se retrouver « ensemble » et ainsi pouvoir « s'exprimer une dernière fois » sur leur vécu et sur les apports identifiés lors de leur participation aux ateliers.

Les principaux effets du dispositif sur le renforcement des compétences psychosociales et sur la diminution du sentiment d'isolement

Le dispositif d'ateliers mis en place a permis de confirmer ou renforcer **l'isolement social** comme une conséquence importante de la crise sanitaire. Au moment de la réalisation des ateliers collectifs, certains des participants étaient déjà sortis en partie de leur isolement par la participation à certaines activités hebdomadaires organisées au sein des Espaces Citoyens. Nos résultats soulignent cependant que les ateliers ont contribué à impulser une motivation supplémentaire pour que les participants « sortent de chez eux ». Le très bon taux de participation, dans la durée, à un cycle complet de 5 ateliers en témoigne. Ainsi, il est probable que la mise en place des ateliers ait pu répondre à un besoin chez les participants de pouvoir se rencontrer, de partager et de s'exprimer. Les participants ont particulièrement apprécié « *le fait d'avoir pu vivre une expérience riche en rencontres et découvertes où la confiance et le partage ont pris le dessus sur la méfiance* ». (Champagne et al., 2023, p.99).

Pour mémoire, les activités menées dans le cadre des ateliers collectifs portaient principalement sur le **développement de compétences psychosociales** (sociales, émotionnelles ou cognitives) qui ont été abordées avec les participants comme étant des ressources internes à mobiliser lors de situations complexes de vie. Les ateliers ont ainsi favorisé la prise de conscience que chacun dispose de ressources internes qui peuvent être mobilisées et exploitées à tout moment ; la (re)découverte de nombreuses ressources extérieures parfois nouvelles et « insoupçonnées » ; une reprise de confiance en soi et en l'autre ; une prise de conscience de la manière de gérer ses émotions. Les ateliers ont également permis de faciliter la capacité de s'exprimer avec confiance, y compris sur des sujets délicats et personnels ; de prendre conscience qu'il y a plusieurs vécus de la même crise sanitaire ; de partager ses expériences ; d'augmenter la tolérance et l'ouverture individuelles ; de co-engendrer un lieu de reconstruction d'un lien abîmé.

Cela a pu être confirmé lors de l'événement de clôture, au cours duquel « ... les participants ont pu exprimer que l'espace-temps de parole reconstitué lors de ces ateliers avait été vécu comme restaurateur du lien social et d'une certaine façon, comme un facteur d'humanisation. Le souci du lien, de la relation, le sentiment d'appartenance à une même communauté, quelles que soient les références de chacun, a commencé à se reconstruire au travers de ces

différents ateliers. Le groupe a donc pu (co)engendrer un lieu de reconstruction d'un lien qui avait été mis à mal pour certains par la crise sanitaire ». (Champagne et al., 2023, p. 104). Ce constat rejoint par ailleurs les observations de l'équipe de recherche, qui est restée très attentive durant tout le processus à l'évolution de la **dynamique de groupe** et à la notion de « faire groupe ». Ainsi, elle a pu observer l'instauration rapide d'un sentiment de confiance et de sécurité auprès des participants, la répétition d'interactions de soutien entre les participants, une dynamique positive, enthousiaste et engagée de la plupart des participants, le partage de vécus et la reconnaissance mutuelle des vécus respectifs des différents membres du groupe.

En guise de conclusion...

Nous pensons pouvoir dire que lors du cycle d'ateliers co-construit et expérimenté dans le cadre de ce partenariat entre le RESO-UCLouvain et le CPAS de Charleroi, certains besoins importants contribuant à la restauration de la confiance en soi et en autrui ont pu être entendus et rencontrés. En effet, le dispositif d'ateliers collectifs semble avoir été vécu comme restaurateur d'un lien social et de certaines compétences psychosociales, individuelles ou collectives, qui avaient été mises à mal par la crise sanitaire.

Nous ne pouvons clôturer ce partage de résultats à propos de la mise en œuvre d'un dispositif d'ateliers collectifs s'inscrivant dans une démarche communautaire de promotion de la santé sans citer quelques éléments de transférabilité du dispositif : la co-construction d'une charte dès le démarrage des ateliers, l'importance du choix des outils mobilisés (et pré-testés), la capacité d'ajustement des ateliers en fonction des besoins, la mise en place d'un cadre bienveillant et sécurisant, la clarté des explications communiquées aux participants, l'importance de la fonction de l'animatrice, les échanges réguliers au sein de l'équipe de recherche, en particulier les binômes animatrice/chercheur pour soutenir la cohérence (« fil-rouge ») et la flexibilité (ajustements) du dispositif.

Retrouvez la bibliographie complète de cet article dans la version en ligne sur **educationsante.be**



Pour nous contacter:

UCLouvain-IRSS/RESO

Clos Chapelle aux champs 30 bte B1.30.14

B – 1200 Woluwe-St-Lambert

<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/irss/reso>
reso@uclouvain.be

+ 32 2 764 32 82

Plaidoyer wallon en Promotion de la santé – 2023

POLITIQUES

► FWPSANTÉ

Introduction

Au cours de cette législature 2019-2024, nous avons connu des situations de crise inédites (la pandémie de Covid-19, les inondations, la crise énergétique, etc.) qui, si elles ont pu faire émerger des projets innovants et actes de résilience, ont également contribué à aggraver les inégalités, notamment les inégalités sociales de santé.

Ces différentes crises ont démontré que, plus que jamais, l'approche en promotion de la santé est indispensable pour apporter une vision globale, positive et transversale de la santé, en agissant sur ce qui la détermine tout au long de la vie :

- avant l'apparition de problème de santé, en donnant les clés pour adopter des modes de vie sains, **en tenant compte des facteurs individuels, sociaux, économiques et environnementaux**,
- **en proposant des outils pour comprendre l'information et se l'approprier** afin de faire des choix éclairés pour sa santé et celle de son entourage,
- **en travaillant sur la réduction des risques et la prévention**,
- **en accompagnant les besoins propres des publics et/ou des professionnel-le-s** proches de ces publics.

Dans le cadre des **Stratégies Concertées Covid-19 en promotion de la santé**, différents constats ont été posés et ont fait l'objet d'un rapport en septembre 2022 comprenant des recommandations en cas de situation de crise similaire.¹

Ce dispositif a également confirmé **l'importance d'inclure la santé dans toutes les politiques**.

Cette stratégie doit être menée à tous les niveaux, du terrain aux cabinets ministériels. En effet, même si des actions

peuvent être menées par les acteurs de promotion de la santé dans des domaines tels que l'accès aux soins, l'accès et le recours aux outils numériques, la mobilité, le logement, etc., ces domaines dépassent le seul champ de la promotion de la santé.

Cela souligne une fois de plus **la nécessité d'articuler les différents plans** d'actions régionaux, communautaires et fédéraux **et de créer des synergies** entre secteurs d'activités.

En 2023, le secteur de la promotion de la santé wallon a été restructuré sur base d'un nouveau décret et de son arrêté d'exécution. Ses acteurs historiques sont fraîchement agréés, au terme d'une longue période de stand still (2014-2022). Le secteur s'agrandit et accueille de nouveaux opérateurs. Une programmation du WAPPS a été validée par le Gouvernement pour les cinq prochaines années (2023-2027) avant qu'un nouveau plan quinquennal ne prenne la relève.

À l'aube d'une nouvelle législature, la FWPS porte un plaidoyer composé de 8 points d'attention à l'intention des femmes et hommes politiques qui seront élu-e-s pour porter la voix des citoyen-ne-s.



¹ Pour lire le rapport : <https://www.fwpsante.be/strategies-concertees-covid-19>



Éducation Santé publie ici une version raccourcie des 8 points d'attentions et leurs recommandations. Dans la version complète, chaque chapitre est accompagné d'une mise en contexte et d'éléments explicatifs.

1 Le pilotage du WAPPS

Pilotage, mise en œuvre et évaluation du Plan wallon de promotion de la santé et prévention (WAPPS) et de sa programmation.

Recommandations

- ▶ **Mettre en place rapidement les groupes de travail** composés d'expert·e·s chargés de formuler des propositions auprès du Comité de pilotage en matière d'objectifs de santé et d'actions de promotion de la santé.
- ▶ **Indiquer dans le ROI ou tout autre document la nécessité de tenir compte des objectifs transversaux du WAPPS** au sein des groupes de travail et, à tout le moins, charger un groupe de travail de leur suivi afin que toutes les composantes du Plan soient effectivement couvertes.
- ▶ **Définir rapidement un ROI** qui précise les missions des différents groupes et représentant·e·s qui les composent et de le faire valider.
- ▶ **Transposer le caractère intersectoriel du Comité de pilotage aux groupes de travail** afin d'aboutir à l'objectif de la santé dans toutes les politiques.
- ▶ **Clarifier les décisions qui reviennent au Comité de pilotage de celles qui relèvent du cabinet ministériel ou de l'AViQ** afin de ne pas créer un décalage entre les besoins du terrain et la mise en œuvre des mesures prises.
- ▶ **L'accompagnement, le suivi et l'évaluation des opérateurs doivent être pris en charge par l'AViQ en dehors du Comité de pilotage ou des groupes de travail.**
- ▶ **Le ou la Président·e du Comité de pilotage** devrait être issu·e du secteur de la promotion de la santé.
- ▶ **Évaluer les besoins et renforcer les moyens alloués à la promotion de la santé** afin de permettre un déploiement efficace et complet du WAPPS, sans attendre le prochain appel à agréments.
- ▶ Faire des groupes de travail, voire du Comité de pilotage, des **lieux privilégiés pour discuter d'autres sujets prioritaires en matière de promotion de la santé** et ne pas se limiter au suivi du Plan.

2 Transversalité

Intégrer l'approche transversale dans les politiques de promotion de la santé et prévention.

Recommandations

- ▶ **Considérer les objectifs transversaux** du Plan wallon de promotion de la santé et prévention **et les stratégies**

d'action de la Programmation comme de réels objectifs de santé à partir desquels un programme d'actions peut se déployer.

- ▶ **Permettre aux opérateurs de pouvoir s'inscrire dans le plan à travers les objectifs transversaux opérationnalisés** et donc leur offrir une porte d'entrée qui correspond mieux à la réalité.
- ▶ **Donner aux futurs plan et programmation** et/ou à leurs futurs **ajustements une orientation moins thématifiée, plus intersectorielle et transversale** en cohérence avec les principes de promotion de la santé.

3 Santé sexuelle

Reconnaître et soutenir une approche globale et positive de la santé sexuelle, qui inclut la prévention des maladies sexuellement transmissibles sans s'y limiter.

Recommandations

- ▶ **Inverser le raisonnement selon lequel la santé sexuelle, dont l'EVRAS, fait partie de la prévention des maladies infectieuses**: c'est la prévention de certaines infections qui fait partie de la santé sexuelle.
- ▶ **Le traduire dans les documents officiels**, notamment dans le futur Plan de promotion de la santé et prévention (WAPPS) 2028-2032 et sa programmation.
- ▶ Ce faisant, **reconnaître l'importance et la complémentarité des opérateurs de promotion de la santé en tant qu'acteurs de seconde ligne en matière d'EVRAS**.
- ▶ **Financer des campagnes d'information et de sensibilisation à propos de l'EVRAS** à l'attention du grand public afin d'en valoriser les bénéfices et de déconstruire les idées reçues à son propos.
- ▶ **Mettre en œuvre et favoriser l'accès à des programmes de sensibilisation des équipes professionnelles encadrantes** pour favoriser l'accès à l'information et la mise en place d'activités EVRAS au sein des institutions et autres milieux de vie.
- ▶ **Mettre en œuvre et favoriser l'accès à des programmes de formation en matière d'EVRAS à l'attention des professionnel·le·s** relais de la première ligne de l'aide et du soin, de la petite enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse, via la formation initiale et/ou la formation continue.

4 One Health

Soutenir une politique de santé environnementale ambitieuse et intersectorielle.

Recommandations

- ▶ **Inscrire la santé environnementale et le concept One Health** comme une priorité dans les politiques publiques, notamment dans la Déclaration de Politique Régionale et élaborer une vision politique ambitieuse et à long terme.

- ▶ **Prévoir les modalités de collaboration entre les Ministres compétent-e-s** pour que les cabinets se concertent régulièrement sur ces questions.
- ▶ **Ouvrir le Plan ENVieS à d'autres types d'acteurs, notamment de terrain, qui sont en lien avec des publics relais** (les professionnel-le-s) ou des publics finaux (la population), sans se limiter aux acteurs du secteur de l'environnement.
- ▶ **Identifier la santé environnementale comme axe ou objectif prioritaire dans le prochain Plan wallon de prévention et de promotion de la santé.**
- ▶ **Prendre en compte les inégalités sociales de santé et appliquer le principe d'universalisme proportionné** dans le cadre de cette politique.
- ▶ **Soutenir le rapprochement des secteurs de l'environnement et de la promotion de la santé**, encourager les collaborations, les partenariats et l'interconnaissance.

5 Public jeunes

Mettre en place un accord de coopération entre le Fédéral, les Régions et les Communautés pour assurer la promotion de la santé des enfants et des jeunes wallons.

Recommandations

- ▶ **Mettre en place un accord de coopération entre la Région wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Fédéral et l'O.N.E.**, sur le modèle de celui qui a été défini en 2023 dans le cadre de la généralisation de l'EVRAS en milieu scolaire.
- ▶ **Permettre aux acteurs de promotion de la santé subventionnés par la Région wallonne d'intervenir dans tous les milieux de vie des enfants et des jeunes wallons** et de garantir ainsi l'accès aux actions de promotion de la santé au plus grand nombre sur le territoire de la Région wallonne.

6 Proxisanté

Une 1^{re} ligne de soins visant la promotion de la santé et la prévention en Wallonie.

Recommandations

Les stratégies wallonnes de promotion de la santé et de prévention doivent s'articuler avec la future organisation des soins de santé de 1^{re} ligne et ce, à tous les niveaux :

- ▶ **Au niveau des territoires**, il importe que les acteur-trice-s de la promotion de la santé soient reconnu-e-s comme des partenaires à part entière de la 1^{re} ligne de soins. À cet égard, les Centres Locaux de Promotion de la Santé (CLPS) sont des opérateurs incontournables.
- ▶ **Au niveau régional**, tant en ce qui concerne les institutions que les dispositifs de coordination opérationnels et stratégiques (prévus dans le futur décret organisant la 1^{re} ligne de soins), il est nécessaire d'inclure des représentant-e-s du



secteur de la promotion de la santé et de la prévention afin de garantir la prise en compte des stratégies de promotion de la santé dans toutes décisions qui impactent le système de santé, les professionnel-le-s et les usager-ère-s.

- ▶ **Sur le terrain**, il est indispensable de proposer des mesures concrètes et pratiques favorisant et soutenant la démarche de promotion de la santé et de prévention dans la pratique de tous les professionnel-le-s du secteur de soins de première ligne, et dans chaque lieu de soins (cabinet privé, maison médicale, hôpital, etc.).

Cela passe par :

- ▶ **l'instauration de programmes de formation en promotion de la santé et en prévention pour tous les professionnel-le-s** impliqué-e-s, que ce soit en formation initiale ou continue,
- ▶ **la reconnaissance et le soutien de toutes les initiatives et dispositifs déjà existants en promotion de la santé en Wallonie**,
- ▶ **la mise en place d'incitants, y compris financiers**, pour la pratique d'actes de prévention et d'actions de promotion de la santé par les professionnel-le-s de la 1^{re} ligne de soins et **la valorisation de ces actions**.

7 Agir en prévention

Financer la création d'un label pour les services d'accompagnement et de formation en prévention des assuétudes.

Recommandations

- ▶ **Financer la coordination d'un processus de stratégies concertées** visant à impliquer tous les acteurs spécialisés en matière de prévention des assuétudes.
- ▶ **Mettre en place une procédure de labellisation** qui s'appuierait sur un référentiel commun pour l'action en termes d'objectifs, de contenus et de stratégies en matière de prévention des assuétudes.

8 Cadre de travail

Améliorer le cadre de travail des acteurs de promotion de la santé.

Recommandations

- **Adapter les financements aux missions allouées aux opérateurs**, notamment en cas de demande croissante émanant du public cible, relais ou des pouvoirs publics.
- **Harmoniser les Accords du Non-Marchand** afin de prévoir des mesures et des financements suffisants pour tous les travailleur·euse·s, sans mettre en péril l'équilibre budgétaire des asbl subventionnées par différents niveaux de pouvoir.
- **Valoriser les postes de direction et de coordination** dans le dispositif légal afin de rendre ces postes attractifs et psychologiquement tenables.
- **Valoriser le travail de concertation** des acteurs par des financements complémentaires.
- **Garantir le versement des soldes de subventions pour le troisième trimestre de l'année n + 1** au plus tard.

- Mettre en place avec les opérateurs, des outils qui visent **la simplification administrative**.
- Garantir un minimum de **prévisibilité** et de **souplesse dans le contrôle administratif**.
- **Définir, de manière collective, une vision, une méthode de travail et un calendrier** dès le début d'une concertation impliquant les pouvoirs subsidiaires et les acteurs de terrain.
- **Mettre en place une communication saine et continue** entre les parties prenantes lors d'une concertation ainsi qu'**une évaluation collective du processus**.

i

Pour lire l'intégralité du Plaidoyer, n'hésitez pas à consulter le site de la Fédération Wallonne de Promotion de la Santé – FWPSanté : www.fwpsante.be

Lien vers le texte intégral : <https://www.fwpsante.be/wp-content/uploads/2023/06/fwps-plaidoyer-2023.pdf>

Les autres, mon corps et moi

OUTILS

► OUTILTHÈQUE PIPSA

Description selon l'éditeur

Matériel

- 1 Carnet de présentation de l'outil (PDF)
- 2 Fardes Activité introductive et généraliste
 - Divers'séki ?
 - Le Monstre a dit...
- 5 Fardes Activité thématique
 - 1001 couleurs (Pigmentation, peau)
 - Des yeux à faire peur (Pigmentation, yeux)
 - Mon poids, c'est pas c'que tu crois ! (Morphologie)
 - Le relais d'un autre genre (Genre)
 - Ça roule ! (Handicap)
- 1 Livret « Seize histoires pour y voir moins discriminatoire »
- 1 Panoptique des parcours (PDF) schématisant l'ordre préconisé pour mener l'ensemble des activités introductives et thématiques
- 1 Tableau vierge (PDF) pour l'analyse des situations de discrimination



© Belgik Mojaik

Chaque farde d'activité comprend :

- 1 livret
- 1 Guide à avoir avec soi pour mener l'analyse lors de l'animation
- Matériel de jeu (exemples : cartes, consignes et/ou photos)

Concept

Cet outil met à la disposition des professionnel-le-s (travaillant avec des enfants de 6 à 12 ans, dans un cadre scolaire, parascolaire ou extra-scolaire) une série de séquences ludiques et pédagogiques permettant de découvrir ce que sont la discrimination, les stéréotypes corporels et comment apporter du changement au cœur de situations de discrimination.

Il a été pensé pour pouvoir accompagner un même groupe d'enfants tout au long d'un trimestre ou d'une année scolaire (selon le rythme auquel les activités proposées seront menées).

En effet, une utilisation régulière de l'outil permettra de progresser dans la maîtrise des outils de repérage, d'analyse et

de changement des situations de discrimination ainsi que dans le travail de déconstruction de certains stéréotypes et l'acceptation de la différence corporelle, qu'il s'agisse de la sienne ou de celle de l'Autre.

L'outil propose de réaliser un parcours pouvant comprendre, selon les objectifs de la personne menant les animations et le temps dont elle dispose, de 3 à 23 activités pédagogiques distinctes.

Le kit est entièrement téléchargeable sur
<https://belgik-mojaik.be/outils-pedagogiques/les-autres-mon-corps-et-moi>



L'AVIS DE PIPSA (www.pipsa.be)

Appréciation globale

Cet outil pédagogique entièrement téléchargeable permet de mettre en place un projet d'année/d'école autour de thématiques pertinentes dans les groupes d'enfants, particulièrement en milieu multiculturel. Conçu pour le rythme scolaire et faisant le lien avec les compétences pédagogiques, il fournit à l'enseignant (et particulièrement les débutants) un matériel complet, « clé sur porte », particulièrement adapté aux enfants et au contexte scolaire.

Des contenus sourcés, des thématiques pertinentes et actuelles (qui font sens à l'école), des activités testées et adaptées au public selon l'âge ; tout est en place pour faciliter l'utilisation de l'outil. Quelle que soit la thématique (module), c'est une même méthodologie qui est appliquée, facilitant les apprentissages des enfants et l'utilisation par l'enseignant. Celui-ci devra toutefois consacrer un temps important pour s'appropriier l'outil, vu son contenu très dense et riche (mais le processus est reproductible avec un autre groupe d'enfants, année après année). Les explications sont claires, l'ensemble bien structuré et soutenu par un graphisme facilitant le repérage interne et la fluidité de lecture.

Les animations mettent les enfants au travail, par des activités diversifiées, faciles à mettre en place, et sont

suivies d'une mise en perspective pédagogique. Les nombreuses questions ouvertes de debriefing demandent des capacités à susciter la parole dans le groupe. Les recommandations à l'utilisateur (et notamment celles relatives à ses propres stéréotypes) sont issues des pré-tests de l'outil.

Un outil pour apprendre à nommer les émotions (nécessaire pour le debriefing) sera peut-être utile en complémentarité.

Objectifs

- Prendre conscience de ses représentations relatives aux stéréotypes et discriminations
- Comprendre comment se construisent les stéréotypes/discriminations
- Favoriser une analyse critique en prenant position de manière argumentée
- Développer ses compétences pour enrayer la discrimination au quotidien et favoriser le changement

Public cible

6 à 12 ans

Utilisation conseillée

- Inscrire l'outil dans un temps scolaire long, en faire un projet d'année pour permettre les apprentissages
- Prendre le temps de lire et s'approprier les nombreux supports



Où trouver l'outil ?

Belgik MoJaik, 128 rue du Collège, 1050 Bruxelles
 +32 486 71 89 37 – +32 484 45 22 06
info@belgik-mojaik.be – www.belgik-mojaik.be

- Vous voulez partager une expérience dans Éducation Santé ?
- Vous avez rédigé un texte que vous souhaitez voir publier ?
- Vous lancez une campagne en promotion de la santé que vous aimeriez mettre en évidence ?
- Vous avez travaillé sur un projet dont le processus de mise en place ou d'évaluation mérite d'être mis en évidence ?

► Contactez-nous : education.sante@mc.be



Avec le soutien financier
de la Wallonie



Avec le soutien de :

